



LEO-THE-LAST

On ne parle jamais autant des gens qu'une fois que la mort a fait son ouvrage. Souvent décrié de son vivant, Léo Ferré confirme malheureusement cette habitude. Editeurs et producteurs rendent leur hommage :

- *Léo Ferré, L'Unique et sa solitude* (Librairie Nizet), de Christine Letellier. En fait une maîtrise de Lettres modernes remaniée. Elle signe une analyse fouillée de cette œuvre, qui fait oublier les petites erreurs biographiques.
- *Léo Ferré-L'Album*, de Robert Kudelka (Z'Éditions). Comme d'autres confrères, ce journaliste de Radio France a interviewé le chanteur : il publie ses confidences, accompagnées d'un CD où Léo parle d'amour, de poésie. De la vie.
- Professeur de littérature à Lille, Robert Horville propose dans *La Mauvaise Graine* (Edition n°1), un recueil très complet des chansons, poésies et textes de Ferré, qui donna son accord à ces versions définitives. Très riche.
- Dominique Lacout était un proche : avec Didier Barbelivien, il publie : *Léo Ferré-La Chanson du bien-aimé*, un coup de projecteur sur la carrière du Vieux Lion, illustré par de très belles photos (Ed. du Rocher).
- L'événement discographique, c'est un coffret *Les Années Odéon*, ou l'intégrale de toutes les chansons que Léo enregistra à ses débuts, soit 153 titres avec un certain nombre de raretés. Un petit régal (Disque Columbia).
- Enfin en vidéo, à signaler le seul enregistrement disponible : Léo Ferré chante les poètes : Verlaine, Baudelaire, Aragon (Ed. EPM).